

Vers une foisonnante BNLMTL 2014

Coup d'œil sur la programmation d'une biennale en plein renouveau

FRÉDÉRIQUE DOYON

L'eau, la spéculation économique, l'itinérance: ce sont là quelques sous-thèmes qui se dessinent dans le touffu programme de la Biennale de Montréal 2014 (BNLMTL), intitulée *L'avenir (Looking Forward)*. Les 50 artistes et collectifs invités étaient déjà connus. Mercredi, l'équipe de choc de cette biennale remaniée et amplifiée donnait un aperçu des 150 œuvres, des 25 institutions partenaires et des 14 sites qui les accueilleront du 22 octobre au 4 janvier. Et même avant...

Car un premier «moment fort» selon la directrice générale, Sylvie Fortin, se déploiera en amont de l'événement sous forme de journées d'ouverture, du 20 au 24 octobre, pour y présenter en primeur 30 artistes. Déjà, quelques galeries ont déjà lancé le bal (ou le feront bientôt): SBC s'engage dans la performance-installation *M & A*, du duo suédois Goldin + Senneby, qui se déploie en fonction de la spéculation financière appliquée sur son propre budget de production.

Le futur que proposent les artistes n'est pas si éloigné de nous. «C'est plutôt: si on est ici, maintenant, qu'est-ce qu'on peut provoquer demain?» a précisé la cocommissaire Peggy Gale. Le thème a été abordé tout «en ouverture» et en «diversité de tons», indique Mark Lancôt, autre cocommissaire, qui cite une œuvre un peu emblématique du processus commissarial: «*Liquidity Inc. de la Nippo-Allemande Hito Steyerl joue sur le double sens de l'eau, l'argent liquide, la météo, l'environnement, l'économie. Alors il y a un côté très ludique dans le travail, un propos très grave et une charge métaphorique qui s'étire vers d'autres propositions.*»

Quelques œuvres choisies

Désormais associé à BNLMTL, le Musée d'art contemporain est investi tout entier par l'événement. On y trouvera notamment, outre les nouvelles productions du Britannique Ryan Gander et de l'Égyptien Basim Magdy, l'installation vidéo *2084: a Science Fiction Show*, 2012-2014, du duo Anton Vidokle et Pelin Tan.

Trois œuvres de la figure majeure de l'art conceptuel américain Lawrence Weiner se



BIENNALE DE MONTRÉAL

Image tirée de *Episode 2, 2014, de 2084: A Science Fiction Show, (2012-2014)*, installation vidéo d'Anton Vidokle et Pelin Tan, que l'on retrouvera au Musée d'art contemporain de Montréal.

déployeront à la Place Ville-Marie, à la galerie Darling et au MAC. Il s'agit de pièces conceptualisées à Montréal en 1969 mais jamais réalisées à l'époque. Pour un retour vers le futur.

À l'extérieur, sur la façade surplombant l'édicule du métro Saint-Laurent, la Québécoise Isa-

belle Hayeur s'engage sur un nouveau terrain esthétique, plus politique, avec *Murs aveugles*, inspiré du mouvement d'occupation du square Victoria. Sur le toit du théâtre Maisonneuve, c'est le Polonais Krzysztof Wodiczko qui donne voix et visage aux itinérants du quartier dans *Homeless Projection*.

Avec 25 partenaires institutionnels, dont la Fonderie Darling, l'Arsenal et plusieurs issus du monde des affaires, BNLMTL 2014 a démontré son ambition de rallier les acteurs d'ici et de donner un grand coup de barre à la manifestation. Détachée juridiquement du Centre international d'art contemporain qui l'a vue naître, avec une nouvelle directrice, Sylvie Fortin, elle cumule un budget provisoirement estimé à 3,5 millions de dollars.

Le Devoir

Une anticonférence

Un mois après le coup d'envoi de BNLMTL 2014 se tiendra le Sommet de l'avenir, du 21 au 24 novembre à l'UQAM. L'artiste Thomas Hirschhorn ouvrira le bal. Franco «Bifo» Berardi le clôturera.

«L'idée est de réunir 25 acteurs de tous milieux, scientifique, communautaire, académique, artistique [dont Matt Goetz, Pablo Sigg, Althea Thauberger] pour faire part de problèmes auxquels ils se butent, non résolus» afin de susciter des idées nouvelles, explique la directrice Sylvie Fortin.

D Voir aussi : Une galerie photo d'œuvres présentées lors de la BNLMTL 2014, sur LeDevoir.com